

Les Femmes Dans Le Ministere

Puisqu'il est de notoriété publique que les femmes constituent plus de la moitié de l'église du Seigneur Jésus-Christ, il est important de comprendre leur rôle divinement ordonné dans le corps. Dans plusieurs églises et ministères, les femmes sont considérées comme des ouvrières de valeur car elles constituent souvent la majorité du ministère.

Et pourtant, ce n'est pas tout le monde qui est d'accord sur le rôle des femmes. Certains domaines qui ont un rapport avec la prédication et le leadership dans le ministère sont souvent interdits aux femmes. Certains églises permettent aux femmes de devenir pasteurs, d'autres non. Certains interdisent aux femmes de parler durant les cultes.

La plupart de ces désaccords se basent sur diverses interprétations des paroles de Paul en ce qui concerne les femmes et que l'on trouve dans 1 Corinthiens 14:34-35 et dans 1 Timothée 2:11, 3:3:7. Ces passages bibliques vont faire l'objet principal de notre étude, spécialement à la fin de ce chapitre.

Dès le commencement

Au moment où nous commençons, voyez ce que les écritures révèlent concernant la femmes dans ces toutes premières pages. Les femmes, autant que les hommes sont créées à l'image de Dieu:

Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme (Gen. 1:27).

Nous savons évidemment que Dieu avait créé Adam *avant* de créer Eve, et ceci a en effet une signification spirituelle, selon Paul (1 Tim. 2:3). Nous allons voir plus tard la signification spirituelle de cet ordre de création telle que donnée par Paul. Mais est-ce que cela permet-il de dire que cela ne prouve pas la supériorité des hommes sur les femmes car nous savons tous que les animaux avaient été créés avant les êtres humains (Gen. 1:24-28). Personne ne peut discuter de la supériorité des hommes sur les animaux [\[1\]](#).

La femme avait été créée pour être l'aide son mari (Gen. 2:18). Ceci ne prouve pas non plus son infériorité, mais ne révèle que son rôle dans le mariage. Le Saint-Esprit nous est donné comme notre aide, mais Il n'est en rien notre inférieur. Au contraire, le Saint-Esprit est notre supérieur! Et on pourrait bien dire que la création de la femme par Dieu prouve que l'homme avait besoin d'aide! C'était Dieu qui avait dit qu'il n'était pas bon qu'un homme soit seul (Gen. 2:18). Cette vérité a été démontrée de multiples fois dans l'histoire lorsque les hommes se sont retrouvés sans femmes pour les aider.

Finalement, nous notons, dès les premières pages de Genèse que la première femme était formée à partir de la chair du premier homme. Elle était prise de l'homme, montrant qu'il manque quelque chose sans elle et qu'au commencement les deux étaient une seule personne. En plus, ce que Dieu avait séparé, Dieu les avait aussi destinés à redevenir un encore à travers l'union sexuelle qui est non seulement un moyen de procréation, mais aussi une expression d'amour, jouissant du plaisir mutuel qui fait qu'ils soient dépendants l'un de l'autre.

Toutes les leçons au sujet de la création s'élèvent contre l'idée selon laquelle un sexe est supérieur à un autre. Et Le fait que Dieu a conféré à la femme un rôle différent dans le mariage n'a rien à voir avec son égalité avec l'homme en Christ, en qui «il n'y a ni mâle, ni femelle» (Gal. 3:28).

Les femmes dans le ministère pendant l'Ancien Testament

Ayant posé cette base, voyons certaines femmes que Dieu avait utilisées pour accomplir ses buts divins dans l'Ancien Testament. Il est clair, évidemment, que Dieu avait premièrement appelé les hommes dans le ministère pendant l'Ancien Testament, comme Il l'avait fait dans le Nouveau Testament. Les histoires des hommes comme Moïse, Aaron, Josué, Joseph, Samuel et David remplissent les pages de l'Ancien Testament.

Plusieurs femmes cependant se sont distinguées comme preuve de ce que Dieu peut appeler et utiliser qui Il désire. Et les femmes qu'Il équipe sont capables toute tâche pour laquelle Il les appelle.

Avant de voir ces femmes d'une façon spécifique, nous devons savoir qu'un grand homme de Dieu dans l'Ancien Testament a été accouché et élevé par une femme. Il n'y aurait jamais eu de Moïse sans une femme appelée Jokébed (Exode 6:20). Il n'aurait jamais non plus aucun grand homme de Dieu sans leurs mères. Les femmes ont reçu de Dieu la lourde et noble responsabilité d'élever les enfants dans le Seigneur (2 Tim. 1:5).

Jokébed n'était pas seulement la mère de deux grands hommes de Dieu, Moïse et Aaron, mais leur sœur, Mariam, aussi était prophétesse et dirigeait la louange (Exo. 15:20)

Dans Michée 6:4, Dieu met Mariam dans la même catégorie que Moïse et Aaron comme étant l'un des dirigeants d'Israël:

Car je t'ai fait monté du pays d'Egypte, Je t'ai délivré de la maison de servitude, et j'ai envoyé devant toi Moïse, Aaron et Marie.

Evidemment le rôle de dirigeant de Marie en Israël n'était pas aussi clair que celui de Moïse. Mais en tant que prophétesse, Marie parlait au nom de Dieu, et je pense sage de croire que les messages que Dieu donnait à travers elle n'étaient pas seulement destinés aux femmes, mais aux hommes aussi.

Une femme Juge en Israël

Déborah était une autre femme que Dieu a placée comme dirigeante en Israël et qui avait vécu aux temps des juges. Elle aussi était prophétesse et elle était aussi juge sur Israël comme l'étaient Gédéon, Jephthé et Samson pendant leur vie. Nous savons que les «enfant d'Israël venaient à elle pour obtenir le jugement» (Juges 4:5). Ainsi, elle prenait des décisions sur les hommes, et non seulement sur les femmes. Il ne peut y avoir d'erreur à ce sujet: *Une femme avait dit aux hommes de faire ce qu'elle disait et Dieu l'avait ointe pour agir ainsi.*

Comme la plupart des femmes que Dieu appelle pour diriger, Déborah avait certainement fait face à au moins un homme pour qui il était difficile de recevoir la parole de Dieu à travers un vaisseau féminin. Cet homme s'appelait Barak, et comme elle était sceptique concernant les instructions prophétiques de Déborah lui demandant d'aller en guerre contre le général cananéen Sisera, elle lui avait fait savoir que l'honneur de tuer Sisera irait à une femme. Elle avait raison. Et la Bible dit que c'est une femme appelée Jaël qui avait enfoncé une pique de tente dans la tête de Sisera pendant qu'il dormait (Juges 4). L'histoire se termine lorsque Déborah et Barak chantent en duo. Certaines chansons louent Déborah et Jaël (Juges 5). Peut-être aussi que Barak était devenu un croyant de «ministère des femmes» après tout cela.

Une troisième prophétesse

Une troisième femme qui était mentionnée dans l'Ancien Testament comme étant une prophétesse bien respectée était Hulda. Dieu l'avait utilisée pour donner une instruction et un éclaircissement digne de foi et prophétique à *un homme* confus, le roi Josias (2 Rois 22). Nous voyons une fois de plus une situation où Dieu utilise une femme pour instruire un homme. Il apparaît certain que Dieu utilisait Hulda dans un tel ministère avec une certaine régularité, sinon, Josias n'aurait pas autant de foi en ce qu'elle lui avait dit.

Mais pourquoi avait-Il appelé Marie, Déborah et Hulda à être prophétesses? Ne pouvait- Il pas appeler les hommes à leur place?

Il est certain que Dieu pouvait appeler des hommes pour faire exactement ce que ces femmes avaient fait. Mais, il ne les avait pas appelés. Et personne n'en connaît la raison. Ce que nous devons apprendre de ceci c'est que nous devons faire attention et ne pas limiter Dieu lorsqu'il est question de savoir qui Il appelle dans le ministère. Bien que Dieu avait toujours les hommes pour les fonctions de direction dans l'Ancien Testament, Il avait de fois choisi des femmes.

Finalement, On doit remarquer que les trois grands exemples de femmes servantes de Dieu dans l'Ancien Testament étaient des prophétesses. Il y avait des ministères dans l'Ancien Testament dans lesquels aucune femme n'avait été appelée. Aune femme, par exemple n'avait été appelée à devenir sacrificateur. Ce qui veut dire que Dieu peut avoir réservé certains ministères uniquement aux hommes.

Les femmes dans le ministère pendant le Nouveau Testament

Il est fort intéressant de trouver une femme appelée comme prophétesse dans le Nouveau Testament. Lorsque Jésus n'était âgé que de quelques jours, Anne l'avait reconnu et avait commencé à proclamer qu'il était le Messie:

Il y avait aussi une prophétesse, Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser. Elle était fort avancée en âge, et elle avait vécu sept ans avec son mari depuis sa virginité. Restée veuve, et âgée de quatre-vingt-quatre ans, elle ne quittait pas le temple et elle servait Dieu nuit et jour dans le jeûne et dans la prière. Etant survenue, elle aussi à cette même heure, elle louait Dieu et elle parlait de Jésus à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem (Luc 2:36-38).

Vous remarquez qu'Anne parlait de Jésus à tous ceux qui «attendaient la délivrance de Jérusalem». Cela incluse évidemment les

hommes. On peut donc dire qu'Anne enseignait les hommes concernant Christ.

Il y a d'autres femmes dans le Nouveau Testament que Dieu avait utilisé dans le don de prophétie. Marie, la mère de Jésus est certainement parmi celles-ci (Luc 1:46-55). Chaque fois que les paroles prophétiques de Marie sont lues dans les cultes, on peut dire qu'une femme est en train d'enseigner l'église. (Et d'une manière indéniable, Dieu avait honoré le genre féminin en envoyant son Fils dans ce monde à travers une femme. Il aurait pu faire ceci en utilisant d'autres moyens).

La liste continue. Dieu avait prédit par la bouche du prophète Joël que lorsque Dieu répandrait son esprit, les fils et les filles d'Israël prophétiseraient (Joël 2:28). Pierre avait confirmé que la prophétie de Joël était applicable pendant la nouvelle dispensation.(Actes 2:17).

Il nous est dit dans Actes 21:8-9 que Philippe,, l'évangéliste avait quatre filles qui étaient des prophétesses.

Paul avait écrit concernant les femmes prophétisant dans les assemblées à l'église (1 Cor. 11:5). Il est clair, selon le contexte, que les hommes étaient présents.

Avec tous les exemples de passages bibliques des femmes utilisés par Dieu comme prophétesses et pour prophétiser, nous n'avons certainement aucune raison de nous rejeter l'idée selon laquelle Dieu peut utiliser les femmes dans ces ministères! D'ailleurs, il n'y a rien qui puisse nous amener à penser que les femmes ne peuvent pas prophétiser aux hommes de la part de Dieu.

Les femmes pasteurs?

Qu'en est-il des femmes qui servent Dieu en tant que pasteurs? Il semble clair que la fonction de pasteur/ancien/évêque était destinée par Dieu à être occupée par des hommes:

Cette parole est certaine: Si quelqu'un aspire à la charge d'évêque, il désire une œuvre excellente. Il faut donc que l'évêque soit irréprochable, mari d'une seule femme, sobre, modéré, réglé dans sa conduite, hospitalier, propre à l'enseignement (1 Tim3:1-2).

Je t'ai laissé en Crète, afin que tu mettes en ordre ce qui reste à régler, et que, selon mes instructions, tu établisses des anciens dans chaque ville, s'il s'y trouve quelque homme irréprochable, , mari d'une seule femme, ayant des enfants fidèles, qui ne soient ni accusés de débauche ni de rebelles (Tite 1:5-6).

Paul ne dit pas d'une façon expresse qu'il est interdit à une femme d'occuper cette fonction, nous devons donc être prudent lorsque nous tirons de conclusions absolues. Il nous semble qu'il y a d'innombrables femmes pasteurs/anciens/évêques qui sont vraiment efficaces dans le monde d'aujourd'hui, particulièrement dans les nations en développement. Elles sont cependant encore minoritaire. Peut-être que Dieu appelle occasionnellement ces femmes dans ce rôle lorsque cela sert ses desseins sages du royaume ou lorsqu'il manque d'hommes qualifiés pour le leadership. Il est aussi possible que plusieurs pasteurs femmes dans le corps du Christ sont en réalité à être dans d'autres ministères qui sont bibliquement valables pour les femmes, tels celui de prophétesse.

Mais la structure actuelle de l'église ne les autorise à ne fonctionner que comme pasteurs.

Pourquoi la fonction de pasteur/ancien/évêque n'est réservée qu'aux hommes? Comprendre les attributions de cette fonction pourrait nous aider à la saisir. Un des requis bibliques pour le pasteur/évêque/ancien est:

Il faut qu'il dirige bien sa propre maison, et qu'il tienne ses enfants dans la soumission et dans une parfaite honnêteté; car si quelqu'un ne sait pas diriger sa propre maison, comment prendrait-il soin de l'église de Dieu? (1 Tim. 3:4-5)

Cette condition a tout son sens lorsque nous comprenons que l'ancien du Nouveau Testament supervisait une petite église de maison. Son rôle était similaire à celui d'un père de famille sur sa maisonnée. Ceci nous permet de comprendre pourquoi la fonction de pasteur doit-être exercée par un homme- parce que ce la ressemble à la structure familiale qui, si cela est dans le plan de Dieu, doit être dirigée par un mari, et non par une femme. On en parlera plus plus tard.

Les femmes apôtres?

Nous avons établi, en conclusion, que les femmes peuvent servir dans la fonction de prophétesse (si elles sont appelées par Dieu). Qu'en est-il des autres formes de ministères? C'est instructif de lire les salutations de Paul dans Romains 16 où il loue un certain nombre de femmes qui servaient dans le ministère pour l'amour du royaume de Dieu. L'une d'elles a même été appelée apôtre.

Dans les trois citations consécutives suivantes, j'ai mis en évidence les noms des femmes:

Je vous recommande Phœbé, notre sœur qui est diaconesse de l'église de Cenchrées, afin que vous la receviez en notre Seigneur d'une manière digne des saints, et que vous l'assistiez dans les choses où elle aurait besoin de vous, car elle a donné l'aide à plusieurs et à moi-même (Romains 16:1-2).

Quel reconnaissance! Nous ne savons pas exactement quel ministère Phœbé exerçait, mais Paul l'appelait «servante de l'église de Cenchrées» et «qui a aidé plusieurs», lui-même inclus. Quel que soit ce qu'elle faisait pour le Seigneur, cela devait avoir une certaine importance pour attirer la reconnaissance de Paul devant toute l'église de Rome.

Après, nous lisons à propos de Prisca (Priscille) qui, avec son mari, avait un ministère si significatif que toutes les églises les appréciaient:

Saluez Prisca et Aquilas, mes compagnons de l'œuvre en Jésus-Christ qui ont exposé leur tête pour sauver ma vie; ce n'est pas moi seul qui leur rends grâces, ce sont encore toutes les églises des païens. Saluez aussi l'église qui est dans leur maison. Saluez Epainète, qui a été pour Christ, les prémices de l'Asie. Saluez Marie, qui a pris beaucoup de peine pour vous. Saluez Andronicus et Junias, mes parents et mes compagnons de captivité, qui jouissent d'une grande considération parmi les apôtres, et qui même ont été en Christ avant moi (Rom.16:3-7).

Considérons Junias. Cela semble logique de penser qu'une personne qui est «distinguée parmi les apôtres» ne peut-être qu'apôtre. Si ce s'applique à Junia, alors, elle était un apôtre femme. Prisca et Marie étaient des ouvrières pour le Seigneur:

Saluez Amplias, mon bien-aimé dans le Seigneur. Saluez Urbain, notre compagnon d'œuvre en Christ, et Stachys, mon bien-aimé. Saluez Apellès, qui est éprouvé en Christ. Saluez ceux de la maison d'Aristobule. Saluez Hérodion, mon parent. Saluez ceux de ma maison de Narcisse qui sont dans le Seigneur. Saluez Tryphène et Tryphone, qui travaillent pour le Seigneur. Saluez Perside, la bien-aimée, la bien-aimée qui a beaucoup travaillé pour le Seigneur. Saluez Rufus, l'élú du Seigneur, et sa mère qui est aussi la mienne. Saluez Asyncrite, Phlégon, Hermès, Patrobas, Hermas, et les frères qui sont avec eux. Saluez Philologue et Julie, Nérée et sa sœur, et Olympe, et tous les saints qui sont avec eux (Rom.16:8-15).

En clair, les femmes peuvent être des «ouvrières» dans le ministère.

Les femmes enseignantes?

Qu'en est-il des femmes enseignantes? Le Nouveau Testament n'en mentionne aucune. Evidemment, la Bible ne mentionne pas non plus un seul homme appelé à être enseignant. Priscille (mentionnée ci haut et aussi appelée Prisca), femme d'Aquila, enseignait, au moins, à petite échelle. Par exemple, lorsqu'elle et son mari avait entendu Apollos prêcher un évangile incorrect à Ephèse, ils l'avaient «pris de côté et lui avaient expliqué» les voies de Dieu d'une manière plus exacte (Actes 18:26). Personne ne peut discuter le fait que Priscille avait aidé son mari à enseigner Apollos, un homme. En plus, deux fois dans les écritures, Paul fait mention des deux, Priscille et Aquila lorsqu'il parle de l'église dans leur maison» (Rom. 16:3-5; 1 Cor. 16:3). Et les appelle les deux «compagnons dans l'œuvre du Christ» dans Romains 16:3. Il y a très peu de doute que Priscille avait quelque rôle actif dans le ministère, à coté de son mari.

Lorsque Jésus avait ordonné aux femmes les d'enseigner les hommes

Avant de faire face aux paroles de Paul concernant le silence dans l'église et l'interdiction faite aux femmes d'enseigner les hommes, voyons un passage biblique qui va nous permettre d'avoir une vue objective. Lorsque Jésus était ressuscité, un ange avait envoyé au moins trois femmes pour enseigner les disciples mâles de Jésus. Ces femmes avaient reçu l'ordre de dire aux disciples que Jésus était ressuscité et qu'il leur apparaîtrait en Galilée. Mais ce n'était pas tout. Quelques temps après, Jésus lui-même avait apparu à ces mêmes femmes et leur avait demandé de dire aux disciples d'aller en Galilée (Mat. 28:1-10; Marc 16:1-7). D'abord, je pense qu'il est important que Jésus a choisi d'apparaître d'abord aux femmes, puis aux hommes. Deuxièmement, s'il y avait quelque de moralement ou de fondamentalement en ce qui concerne les femmes enseignants les hommes, on peut bien penser que Jésus n'aurait jamais dit aux femmes d'aller parler aux hommes concernant sa résurrection, une information d'une grande importance, et un message qu'il pouvait donner de lui-même (en fait il le fera plus tard). Personne ne peut discuter ce fait: Le Seigneur avait dit aux femmes d'enseigner une vérité vitale et quelques instructions spirituelles à quelques hommes.

Les passages problématiques

Maintenant que nous avons quelques connaissances sur ce que la Bible dit concernant le rôle des femmes dans le ministère, nous

sommes en meilleure position pour interpréter les «passages problématiques» dans les écrits de Paul. Considérons d'abord ses paroles à propos du silence que les femmes doivent garder dans les églises:

Que les femmes se taisent dans les assemblées, car il ne leur est pas permis d'y parler; mais qu'elles soient soumises, selon que le dit la loi. Si elles veulent s'instruire sur quelque chose, qu'elles interrogent leurs maris à la maison; car il est malséant à une femme de parler dans l'église (1 Cor. 14:34-35).

D'abord, une question, pour plusieurs raisons, il est à savoir si c'était des instructions de Paul ou une citation de ce que les corinthiens lui avaient écrit. En premier lieu, il est clair que dans la seconde partie de sa lettre, il répondait aux questions qu'ils lui avaient posées dans une lettre (1 Cor. 7:1,25; 8:1; 12:1; 16:1,12).

Deuxièmement, dans le verset qui suit immédiatement, Paul écrit ce qui peut être considéré comme une réaction à la politique des corinthiens de faire taire les femmes dans les églises:

Est-ce de chez vous que la parole de Dieu est sortie? ou est-ce à vous seuls qu'elle est parvenue? (1 Cor.14:36)

La version King James traduit ce verset de telle Paul semble très étonné par l'attitude des corinthiens:

Quoi? Cette parole ne vient-elle de chez vous? ou êtes les seuls à la recevoir?(1 Cor.14:36)

Quel qu'en soit le cas, Paul pose clairement deux questions rhétoriques. La réponse à ces deux questions est *Non*. La parole de Dieu ne venait pas de chez les Corinthiens et il n'étaient pas non plus les seuls à la recevoir de Dieu. Les questions de Paul étaient évidemment des reproches contre leur orgueil. Si elles sont sa réaction aux deux versets qui les précèdent immédiatement, elles semblent dire alors: «Qui pensez-vous être? Depuis quand faites-vous de décrets sur qui Dieu peut utiliser pour annoncer sa parole? Dieu peut utiliser les femmes s'Il le désire, et c'est de la folie de votre part que de vouloir les faire taire».

Cette interprétation paraît logique lorsque nous considérons ce que Paul avait déjà dit, dans la même lettre, écrivant sur la manière appropriée avec laquelle les femmes doivent prophétiser dans l'église (1 Cor.11:5), ce qui ne peut pas se faire dans le silence. D'ailleurs, quelques versets plus loin après ceux que nous étudions, Paul exhorte tous les corinthiens [\[2\]](#), femmes comprises, à «désirer ardemment le don de prophétie (1 Cor. 14:39). Il serait vraiment contradictoire alors de le voir encore donner un ordre imposant le silence aux femmes, dans 14:34-35, pendant les réunions d'églises.

Les autres possibilités

Mais supposons pour un moment que les paroles dans 1 Corinthiens 14:34-35 sont vraiment des paroles de Paul, et qu'il ordonne effectivement aux femmes de garder silence. Comment pouvons-nous alors interpréter ce qu'il dit?

Une fois de plus, nous devons nous demander pourquoi Paul donnait un ordre strict aux femmes de se taire dans l'église alors qu'il dit dans la même qu'elles peuvent prier et prophétiser en public, apparemment dans des réunions d'église.

En outre, Paul était au courant de beaucoup de cas bibliques où Dieu avait utilisé les femmes à proclamer sa parole en public, et même aux hommes. Pourquoi devait-il faire taire celles que Dieu a souvent ointes pour parler?

Le bon sens dicte que Paul ne veut pas que les femmes garde un silence complet partout où l'église se réunit. Rappelez-vous que l'église primitive se réunissait dans des maisons et partageait les repas ensemble. Devons-nous penser que les femmes ne disaient absolument rien depuis le moment où elles entraient dans la maison et celui où elles quittaient? Ne parlaient-elles pas pendant qu'elles préparaient et qu'on mangeait ensemble? Ne disaient-elles rien à leurs enfants pendant tout ce temps? Une telle pensée serait absurde.

Si là où «deux ou trois sont réunis» au nom de Jésus, Il est parmi en (Mat. 18:20), constituant ainsi donc un rassemblement d'église, quand deux femmes se rencontraient, ne devaient-elles pas se parler?

Non, si 1 Corinthiens 14:34-35 est réellement une instruction de Paul, il essayait simplement de régler un petit problème d'ordre dans les églises. Certaines femmes vivaient dans le désordre en ce qui concernait la manière de poser les questions. Paul ne voulait pas dire que les femmes devaient totalement garder silence pendant toute la rencontre, pas plus qu'il ne voulait, quand donnant aux prophètes une instruction similaire quelques versets plutôt, leur dire de se taire pendant tout le culte:

et si un autre qui est assis a une révélation, que le premier se taise (1 Cor. 14:30).

En ce cas, les termes «garder silence» veulent dire «se retenir temporairement de parler».

Paul aussi avait instruit aussi ceux qui parlaient langues de se taire s'il n'y avait aucune interprétation dans l'assemblée:

s'il n'y a point d'interprète, qu'on se taise dans l'église et qu'on parle à soi-même et à Dieu (1 Cor.14:28).

Paul ordonnait-il à ces gens de rester complètement silencieux pendant tout le culte? Non, il leur demandait seulement de se taire en ce qui concernait le parler en langues lorsqu'il n'y avait pas d'interprètes. Notez que Paul leur avait dit de «garder silence dans l'église» de la même manière qu'il avait ordonné aux femmes de se taire dans 1 Corinthiens 14:34-35. Pourquoi alors devons-nous interpréter l'ordre de Paul aux femmes de garder silence comme voulant dire «garder silence pendant toute la réunion», et interpréter son ordre à ceux qui parlaient en langues à haute voix comme voulant dire «retenez-vous de parler en langues pendant certains moments de la rencontre»?

Finalement, remarquez que Paul ne s'adressait pas à *toutes* les femmes dans ces versets que nous étudions. Ses dire ne s'appliquent qu'aux femmes mariées parce qu'elles avaient l'ordre de «poser des questions à leurs maris à la maison», s'il y avait des questions à poser [3]. Peut-être qu'une partie du problème était que les femmes mariées posaient des questions à d'autres hommes alors qu'elles étaient assises à coté de leurs *propres* maris. Un tel scénario pouvait être considérée comme inappropriée, et pouvait révéler un certain degré de manque de respect et de soumission à leurs propres maris. Si cela était le problème que Paul voulait régler, cela pouvait être la raison pour laquelle il basait son argumentation sur le fait que les femmes devaient être soumises (évidemment à leurs maris), comme la loi l'avait révélé de plusieurs manières depuis les premières pages de la Genèse (1 Cor. 14:34).

En conclusion, si Paul donnait réellement une instruction concernant le silence que les femmes devaient garder, dans 1 Corinthiens 14:34, il disait seulement aux femmes mariées de cesser de poser des questions au moment inopportun ou d'une manière non respectable à l'endroit de leurs maris. Mais dans tout autre cas, elles pouvaient prophétiser, prier et parler.

L'autre passage problématique

En dernier lieu, nous arrivons au second «passage problématique», qu'on trouve dans la première lettre de Timothée:

Que la femme écoute l'instruction en silence, avec une entière soumission. Je ne permet pas à la femme d'enseigner, ni de prendre de l'autorité sur l'homme; mais elle doit demeurer dans le silence. Car Adam a été formé le premier, Eve ensuite; et ce n'est pas Adam qui a été séduit, c'est la femme, qui séduite s'est rendue coupable de transgression (1 Tim. 2:11-14).

Il est certain que Paul connaissait Marie, Déborah, Hulda et Anne, quatre prophétesses qui avaient parlé au nom de Dieu aux hommes et aux femmes, enseignant effectivement la volonté de Dieu. Il savait sûrement que Déborah, juge en Israël, exerçait de l'autorité, à un certain degré, sur les hommes et les femmes. Il savait que Dieu avait répandu son esprit, au jour de Pentecôte, accomplissant en partie la prophétie de Joël de derniers jours quand Dieu répandra son Esprit sur toute chair, tel que ses fils et ses filles prophétiseraient la parole de Dieu. Il savait certainement que Jésus avait envoyé certaines femmes son message aux apôtres hommes. Il savait certainement ses propres paroles d'approbation, écrites à l'église de Corinthe, à propos des femmes priant et prophétisant lors des rencontres à l'église. Il pouvait se rappeler avec certitude qu'il avait dit aux corinthiens que l'un d'entre eux pouvait recevoir un enseignement à donner de la part du Saint-Esprit (1 Cor. 14:26). Alors que voulait-il dire quand il avait écrit ces paroles à Timothée?

Remarquez que fait appel à deux faits relatifs dans Genèse comme base de son instruction (1) Adam avait été créé avant Eve et (2) c'était Eve et non Adam qui avait été séduite, et elle était tombée dans la transgression. Le premier fait établit la relation appropriée entre la femme et son mari. Et comme cela est enseigné par l'ordre de création, le mari doit être la tête, ce que Paul enseigne quelque part ailleurs (1 Cor. 11:3; Eph. 5:23-24).

Le deuxième fait dont Paul fait mention ne veut pas dire que les femmes peuvent être plus facilement séduites que les hommes, car elles ne le sont pas. En fait puisqu'il y a plus de femmes que les hommes dans le corps de Christ, on peut se dire que les hommes courent plus le risque d'être séduits que les femmes.

Au contraire, le deuxième fait montre que lorsque l'ordre prescrit par Dieu dans la famille est négligé, Satan peut y trouver une porte d'entrée. Tout le problème de l'humanité a commencé dans le Jardin lorsque la relation entre l'homme et sa femme était perturbée – La femme d'Adam n'était plus soumise à son mari. C'est certain qu'Adam avait parlé à Eve à propos de l'instruction de Dieu concernant le fruit interdit (Gen. 2:16-17; 3:2-3). Elle n'avait cependant pas suivi cette instruction. Dans un sens, elle avait même exercé de l'autorité sur lui en lui donnant le fruit interdit (Gen. 3:6). Dans ce cas, c'était Eve qui dirigeait et non Adam. Le résultat était désastreux.

L'église – un modèle pour la famille

L'ordre établi par Dieu pour la famille doit certainement être démontré par l'église. Comme je l'avait affirmé plutôt, il est important d'avoir en tête que pendant les premiers trois cents ans de l'histoire de l'église, les congrégations de l'église étaient toutes petites. Ils se rencontraient dans les maisons. Le pasteur/ancien/évêque était comme le père dans la maison. La structure de l'église ordonnée par Dieu ressemblait vraiment à la famille, et en fait c'était une famille spirituelle, telles que une direction féminine aurait envoyé un mauvais message aux familles tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'église. Imaginez un femme pasteur/ancien/évêque enseignant régulièrement dans une église de maison, et son mari assis dans l'obéissance, écoutant son enseignement et se soumettant à son autorité. Cela aurait été contre l'ordre de Dieu dans la famille, et un mauvais exemple aurait été montré.

C'est ce que les paroles de Paul règlent. Remarquez que ces paroles se trouvent à proximité des ses requis pour les anciens (I Tim. 3:1-7), dont l'un est que la personne doit être un homme. Il faudra aussi prendre note de ce qu'on suppose que les anciens devaient enseigner régulièrement dans l'église (1 Tim.5:17). Les dires de Paul concernant les femmes recevant silencieusement les instructions sans autorisation d'enseigner ou d'exercer une quelconque autorité sur les hommes sont destinés évidemment à maintenir le bon ordre dans l'église. Ce qu'il considère comme inapproprié, c'est une femme, en partie ou totalement assumant les responsabilités d'un ancien/pasteur/évêque.

Ceci ne veut pas dire qu'une femme ou une épouse ne peut pas, sous l'autorité de son mari, prier, prophétiser ou recevoir un message à donner au corps du Christ ou parler en général pendant les rencontres de l'église. Elle devra faire tout ceci dans l'église sans violer l'ordre établi par Dieu, de la même façon qu'elle peut faire toutes ces choses à la maison sans violer l'ordre divin. Ce qui lui est interdit de faire à l'église est plus ou moins ce qui lui est interdit de faire à la maison – exercer l'autorité sur son mari.

Nous remarquons aussi, à partir des derniers versets que les femmes peuvent servir autant que les hommes dans les positions de diaconesses (1 Tim.3:12) Etre diacre dans l'église ou *serviteur*, ce qui est la vraie explication du mot, exige la non violation de l'ordre divin entre les hommes et les femmes.

Ceci est la seule manière d'harmoniser ou de comprendre les paroles de Paul dans 1 Timothée 2:11-14 et ce qu'enseigne les restes des écritures. Dans chaque autre exemple de la Bible où nous voyons Dieu utilisant les femmes, aucune d'elle n'a servi comme modèle de famille comme le fait l'église, et ainsi, personne ne viole l'ordre établi par Dieu. Dans aucun de ces cas, nous n'avons trouvé un modèle inapproprié des femmes exerçant l'autorité sur leurs maris dans les familles. En plus, imaginez un rassemblement de plusieurs familles réunies dans une maison sous la responsabilité d'une femme, enseignant, alors que son mari, passivement assis et soumis à son autorité. Ceci n'est pas ce que Dieu désire car cela va à l'encontre de son ordre pour les familles.

Et pourtant, le fait que Déborah soit Juge en Israël, qu'Anne parle aux gens à propos de Christ, que Marie et son amie parle de la résurrection de Jésus aux apôtres, rien de tout ceci n'avait donner une mauvaise impression, ou n'avait désorganiser l'ordre que Dieu avait établi pour la famille. La rencontre régulière de l'église est une unique organisation où existe le danger d'envoyer un mauvais message si les femmes/épouses exercent et enseignent régulièrement les hommes/maris.

En conclusion

Si nous nous demandons simplement: «Qu'est-ce qu'il y a de fondamentalement mauvais si les femmes exercent des fonctions dans le ministère, servant les autres, avec un cœur de compassion et en utilisant les dons qu'elles ont reçus de Dieu? Quel est le principe moral ou éthique cela viole t-il?». Alors, nous comprenons rapidement que la seule possibilité de violation de principe serait si le ministère de la femme viole d'une manière ou d'une autre l'ordre établi par Dieu en ce qui concerne la relation entre les hommes et les femmes, les maris et les épouses. Dans les deux «passages problématiques» que nous étudions, Paul en appelle à l'ordre divin dans le mariage comme étant la base de sa préoccupation.

Nous comprenons alors que ce n'est que dans un sens très limité que les restrictions sont imposées aux femmes dans le ministère. De manières si diverses, Dieu veut utiliser les femmes pour sa gloire, et Il l'a toujours fait depuis de milliers d'années. Les écritures parlent de plusieurs contributions positives que les femmes ont faites dans le royaume de Dieu et nous en avons déjà considéré quelques-unes. N'oublions pas que certaines des amis les plus proches de Jésus étaient des femmes (Jean 11:5), et ces femmes avaient soutenu son ministère financièrement (Luc 8:1-3), et rien de tel n'a jamais été dit concernant les hommes. La femme au puits de Samarie avait parlé de Christ aux hommes de son village et beaucoup avaient cru en Lui (Jean 4:28-30). On dit qu'une femme appelée Tabitha «faisait beaucoup de bonnes œuvres et des aumônes» (Actes 9:36). C'était une femme qui avait parfumé Jésus pour son enterrement et Il l'avait félicitée pour cela alors que certains hommes se plaignaient (Marc 14:3-9). Finalement, la Bible retient que c'était une femme qui avait pleuré pour Jésus alors qu'il portait sa croix dans les rues de Jérusalem. Une telle chose n'a jamais été dit d'un homme. Ces exemples et bien d'autres devaient encourager les femmes à se lever et à accomplir les ministères que Dieu leur a confiés. Nous tous avons besoin d'elles!

[1] On doit aussi tenir compte de ce que depuis qu'Adam avait été créé par Dieu, tout homme créé par Dieu est né d'une femme, comme Paul l'a mentionné dans 1 Cor. 11:11-12. C'est sûr que personne ne dit que cet ordre divin prouve que les hommes sont inférieurs à leurs mères.

[2] L'exhortation de Paul «était adressée aux «frères», un terme utilisé 27 fois dans cette lettre et qui représente le corps entier de Christ à Corinthe, et non seulement les hommes.

[3] On notera aussi que dans le grec antique, il n'y avait pas de mots différents pour *femme* et *épouse* ou pour *homme* et *mari*. Nous devons donc déterminer selon le contexte si l'écrivain est en train de parler d'hommes et des femmes ou des maris et des épouses. Dans le passage que nous étudions, Paul parlait aux épouses, puisqu'elles pouvaient des questions à leurs maris à la maison.